

# LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

<b>ABONNEMENT (Port compris).—Les abonnements sont payables d'avance et partent du 1er et du 15 de chaque mois.</b>		
Edition Bi-Hebdomadaire.....	Pour le Canada.....Un an.....	\$2.00
	Pour les Etats-Unis.....	2.50
Edition Hebdomadaire.....	Pour le Canada.....	1.00
	Pour les Etats-Unis.....	1.50
	Six mois.....	\$1.00
	.....	1.25
	.....	0.50
	.....	0.75

<b>ANNONCES.</b>	
1 fois la ligne,.....	10 cents
1 mois.....	25 cents
1 an.....	\$1.00
Minimum d'insertions : 5 lignes	

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 23 OCTOBRE 1885.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

**BELANGER & GENEST,**  
AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI,  
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,  
rue Wellington.

M. Bélanger et Genest se chargeront des affaires légales qu'on voudra bien leur confier dans n'importe quelle partie du Canada.

Ils suivront tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à eux.

L. C. BELANGER. JOSEPH ED. GENEST.

**Jos. L. Terrill, B. O. L.**  
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude  
à Sherbrooke : Maison Odell.

**PANNETON & MULVENA,**  
AVOCATS.—Maison Odell, Sherbrooke,  
P. Q.

**CAMIRAND, HURD & FRASER,**  
AVOCATS.—Maison McNicol, Sherbrooke,  
P. Q.

**HALL, WHITE & CATE,**  
AVOCATS.—Maison McBain, Sherbrooke,  
P. Q.

**J. S. BRODERICK,**  
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**F. CAMPBELL, L. L. B.,**  
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Bureau à  
Windsor Mills ouvert tous les samedis.

**G. L. DE LOTTINVILLE,**  
AVOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue  
Wellington, Sherbrooke. Donnera  
une attention toute particulière aux collec-  
tions. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.

**E. CHARTIER,**  
AVOCAT.—Bureau : Nouvelle maison  
Long, rue Wellington, Sherbrooke.  
M. Chartier pratique dans les deux langues.

**J. LEONARD, L. L. B.**  
AVOCAT.—Bureau : maison McManamy,  
ci-devant connue sous le nom de maison  
Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

**J. BEAULNE, L. L. L.,**  
AVOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau :  
rue Main. 161

#### NOTAIRES.

**Archambault & Archambault**  
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURAN-  
CE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.

**J. O. E. BELANGER,**  
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton,  
(Leeds), P. Q.

**F. X. DESROSIERS,**  
NOTAIRE.—Agent de terres, d'assur-  
rance et de prêts, La Patrie, P. Q.

**J. N. Thibodeau,**  
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeu-  
bles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

**F. LESSARD,**  
NOTAIRE, Garthby, P. Q. Bureau à  
Weedon, ouvert depuis le mardi soir  
jusqu'au jeudi matin, chaque semaine.

#### MEDECINS.

**DR. L. W. DOWLIN,**  
DENTISTE.—Bureau : Maison Tuck &  
McNicol, Sherbrooke, P. Q.

**DR. G. V. PROVOST,**  
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de  
consultation, porte voisine du Railroad  
Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

**DR. LEON O. NOEL,**  
MEDECIN & CHIRURGIEN, Scotstown,  
P. Q. Consultation à toute heure.

#### DIVERS.

**J. P. ROYER,**  
COMPTABLE ET COLLECTEUR. Bu-  
reau : Maison Long, rue Wellington,  
Sherbrooke.

**A. N. GAGNIER,**  
ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Ex-  
cellentes recommandations. Orgues et  
Pianos accordés avec goût, et mécanisme ré-  
glé avec précision. Maison Long, rue First,  
Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peu-  
vent être laissées au magasin Waterhouse.

**O. M. NOEL,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, St-  
Fortunat de Wolfestown, P. Q.  
M. Noël se charge aussi de toutes les affai-  
res de collection, de liquidation et autres  
qu'on voudra bien lui confier. 45

**W. STEPHEN PEARCE,**  
REPENTEUR PROVINCIAL.—Lennox-  
ville et Lac Mégantic. 153

**A. PERIARD,**  
LIBRAIRE-EDITEUR, IMPORTATEUR  
et Relieur. Librairie Générale de Droit  
et de Jurisprudence. No. 23, rue St-Jacques,  
Montréal, près du palais-de-justice. Boîte  
1384 bureau de poste. 158

**F. S. A. Pelletier,**  
REPENTEUR PROVINCIAL.—Maison  
Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

**F. X. Brunelle,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Wee-  
don, P. Q. M. Brunelle se charge aus-  
si des rentrées de fonds à conditions faciles.

**L. MOQUIN,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure pour  
le district de St-François, Lac Mégan-  
tic (Agnès), P. Q. 145

**AMEDEE PRATTE,**  
BARBIER de première classe. Boutique  
vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Rich-  
mond Station, P. Q. 3m165

**ALEX. GARWOOD,**  
PEINTRE ET DECORATEUR de mai-  
sons, fresques, enseignes, etc. Atelier,  
rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa  
résidence, rue Prospect. 176

**O. H. C. CABANA,**  
COMPTABLE & COLLECTEUR.—Bureau  
Maison Beckett, ancien bureau de M. H.  
C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera  
de toutes les affaires qu'on voudra bien lui  
confier. Il s'occupera spécialement des affai-  
res de faillite et des collections. 182

**Mlle M. B. VALLEE,**  
RUE MAIN, COATICOOK, est mainte-  
nant prête à recevoir sa nombreuse clien-  
tèle. Son assortiment nouvellement arrivé  
de chapeaux des dernières modes, rubans et  
garnitures, est des plus élégants et à très bas  
prix. Une visite est cordialement sollicitée.

**ALEX. O. DALPE,**  
BARBIER-COIFFEUR, rue Main, Coati-  
cook, a transporté sa boutique sur la  
rue principale où il sera toujours à la dis-  
position du public. Ses rasoirs sont plus  
que jamais. Une visite convaincra les plus  
incrédules. 182

**E. SAVARY,**  
Medecin Veterinaire Français  
(Elève de l'Ecole d'Alfort, près Paris.)

**COMPTON, P. Q.**  
Provisoirement au Compton Hotel.

**Banque des Cantons de l'Est,**  
SHERBROOKE, P. Q.  
Capital payé.....\$1,376,000  
Fonds de réserve..... 300,000  
Dépôts..... 989,300

Change de valeurs étrangères et monnaie  
des Etats-Unis achetée et vendue. Facilités  
pour la rentrée de fonds de toutes sortes sur  
garanties ou coupons. Billets reçus en re-  
couvrement. Département d'épargne : dé-  
pôts acceptés depuis le montant d'un dollar  
en montant. 167  
Heures de bureau, 10 à 3; les samedis, 10 à 1.

**DANIEL McDONALD,**  
Ferblantier & Plombier,  
WINDSOR MILLS.

Grand assortiment de Ferblanterie ainsi  
que les meilleurs poêles. La boutique est si-  
tuée au rez-de-chaussée de l'église métho-  
diste. Satisfaction garantie. Tout article  
sera vendu à des prix modérés. 3m165

**HOTEL CONTINENTAL,**



Rues King et Wellington,  
SHERBROOKE.

Cet hôtel populaire et bien connu a été,  
dernièrement, complètement renouvelé et  
meublé à neuf. Prix modérés.

**DUPONT & CAMIRAND,**  
Propriétaires.  
**W. DESAULNIERS, Gerant.**

**JOSEPH FORTIER,**  
NEGOCIANT,

**Fabricant -- Papetier,**  
Fourniture de Bureau, etc.,  
256 & 258 rue St. Jacques,  
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison  
des Fêtes

**SAINTE LAWRENCE HALL,**  
MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et  
l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord.  
Situé au centre de la ville et des affaires, à  
proximité du bureau de poste, des bâtiments  
publics et autres places d'intérêt. Possède  
250 chambres richement meublées et déco-  
rées. L'hôtel est éclairé par la lumière élec-  
trique et muni d'un ascenseur. Voitures à  
l'arrivée et au départ des trains ou des ba-  
teaux à vapeur. Prix modérés.

**HENRY HOGAN,**  
Propriétaire.

**HOTEL FERLAND**  
**J. B. FERLAND, - Propriétaire,**  
**ST. GERMAIN DE GRANTHAM.**

Cet hôtel, situé au coin des rues de la sta-  
tion et de l'église, offre tous les avantages  
possibles au public voyageur. Bonnes cham-  
bres, table magnifique, liqueurs de premier  
choix. En allant à St. Germain ne man-  
quez pas de vous rendre à l'hôtel Fer-  
land.

**HOTEL DU CANADA,**  
PLACE DU MARCHÉ,  
**ST. HYACINTHE.**

[Ancien Hôtel J. B. Monette.]  
**A. S. MAYNARD & CIE., Prop.**

Liqueur de première qualité. Table servie  
à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage  
des commis voyageurs.  
41 **A. S. MAYNARD, Gerant.**

**Scotstown Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des envi-  
rons. Les commis-voyageurs y trouveront  
des salles convenables pour étaler leurs mar-  
chandises, et les touristes sont traités au gré  
de leurs désirs. Liqueurs délicieuses et ci-  
gares excellents. La table ne laisse rien à  
désirer. Attendant à l'hôtel se trouvent une  
bonne cour et de vastes remises. Prix popu-  
laires. C. W. B. FRENCH, propriétaire.

**Sherman Hotel,**  
SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin  
de fer International, offre tout le confort dé-  
sirable au public voyageur. Bonne table,  
bonnes chambres, liqueurs de premier choix.  
Repas en tout temps. Tabacs et cigares ex-  
quis. Prix modérés. Une bonne cour ainsi  
que de vastes écuries en rapport avec l'hôtel.  
A. G. SHERMAN, propriétaire.

**Cookshire Hotel,**  
COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur  
est toujours approvisionné de liqueurs et de  
cigares de choix. Table excellente servie à  
toute heure. Salle d'échantillons pour les  
commis-voyageurs; cour spacieuse et bonne  
écurie. Alden Learned, propriétaire.

**Hotel Bellevue,**  
SHERBROOKE, P. Q.  
**J. I. RENAUD, Propriétaire.**

Cette hôtellerie est située sur la place du  
Marché. Ecurie de louage en rapport avec  
l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes,  
à la disposition des voyageurs, à des prix  
modérés. 167

**Hotel à Disraeli,**  
—TENU PAR—  
**MM. GAGNÉ & COTÉ.**

Cet hôtel situé près de la gare du Québec  
Central est toujours bien approvisionné de  
liqueurs et cigares de choix. Table excel-  
lente; repas servis à toute heure. Salle d'é-  
chantillons à l'usage des commis-voyageurs.  
Bonne cour et bonne écurie. Ne passez pas  
sans arrêter. 179

**HOTEL NANTAIS,**  
(Ci-devant tenu par T. LEGENDE)

**Lac Mégantic, P. Q.**  
**J. MOQUIN, Propriétaire.**

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur  
un pied de première classe. La voiture va  
à la gare pour l'arrivée et le départ des  
trains, gratis.  
Voitures et chevaux à louer pour l'usage  
des voyageurs.  
Les agents de commerce y trouveront des  
salles convenables pour y déposer leurs  
échantillons. 10

### L'Alcoolisme.

On lit dans un journal français :  
Les crimes causés par l'ivresse se  
sont depuis quelque temps multi-  
pliés dans une proportion inusitée.

Dans les Ardennes, un nommé  
Coche, rendu à demi-inconscient par  
des habitudes d'alcoolisme invétéré,  
a brûlé sa maison ;  
A Saint-Fons, sur les bords du  
Rhône, des brutes empiffrées d'eau-  
de-vie ont déshabillé à coups de  
couteau un cabaretier qui leur refusait  
à boire ;

Enfin, dans un petit village des  
Côtes-du-Nord, près de Dinan, Bon-  
gault, garçon de ferme à Sérignac,  
a été passer la nuit de dimanche à  
lundi avec la fille de ses maîtres,  
dans un petit bois voisin de la mé-  
tairie où il sert. Les deux amants  
s'étaient munis d'un litre d'alcool  
qu'ils se sont partagé. Le lende-  
main la malheureuse femme était  
retrouvée le ventre ouvert d'un  
coup de couteau. Bongault, qui, le  
meurtre accompli, a été paisible-  
ment dormir, nie avoir frappé, bien  
que ses vêtements soient couverts  
de sang.

Cherchez le but, la raison déter-  
minante chez Bongault ! Il ne vou-  
lait pas voler sa victime ; il n'atten-  
dait rien d'elle, il en avait eu sans  
doute tout ce qu'il en voulait avoir :  
il a tué pour tuer, sans autre raison.  
Une fois ivre, il a vu rouge et il  
lui a fallu du sang.

Et notez cette circonstance terri-  
blement significative que Bongault  
n'est ni un dément ni même un ma-  
lade chronique. On n'a pas obser-  
vé en lui ce tremblement des mains,  
cette parole bégayante, ces vertiges,  
cet hébétément qui sont les symp-  
tômes bien connus des maladies en-  
gendrées par l'alcool. Le lende-  
main du crime, comme la veille, il  
était apte à remplir les fonctions de  
son métier, sain de corps et d'esprit.  
Car la folie du meurtre n'est pas  
seulement engendrée par l'alcoolisme  
ancien, mais elle peut l'être aus-  
si passagèrement par la simple  
ivresse inhabituelle.

C'est là peut-être ce qu'il y a de  
plus douloureux, en tous cas de plus  
effrayant dans cette question des  
appétits criminels développés par  
l'alcool. Ce côté du problème a été  
admirablement mis en lumière dans  
un rapport lu il y a quelques semai-  
nes, devant l'Académie de médecine,  
par un de nos plus savants aliénis-  
tes, M. Mottet.

M. Mottet, après avoir fait l'his-  
toire complète au point de vue mé-  
dico-légal de l'alcoolisme, a fait une  
—révélation terrifiante—d'après lui,  
il est des circonstances particulières,  
des circonstances tenant au  
genre de vie, aux travaux habituels  
—et qui dira où s'en arrête la no-  
menclature ?—il est des circon-  
stances vaguement connues, encore mal  
éclaircies, qui peuvent, en dehors  
de l'habitude alcoolique, développer  
subitement, sous l'influence de l'i-  
vresse, même passagère, la fureur et  
le besoin du meurtre.

Comment après cela, ne pas mau-  
dire l'assassin boisson capable  
d'exercer de tels ravages sur les  
corps et les âmes ? Faut-il aller,  
comme certains philanthropes d'ou-  
tre-Manche, jusqu'à la proscription  
absolue ? mais, si l'alcool est un  
poison pour quelques-uns, il est pour  
d'autres que débilitent les rudes tra-  
vaux et la mauvaise nourriture, un  
utile aliment.

Impossible, d'ailleurs. Quoi, alors ?  
La loi sur l'ivresse n'a pas donné  
de résultats sensibles. Restent les  
droits sur les boissons alcooliques,  
dont quelques-uns préconisent l'é-  
lévation pensant y trouver un remède  
à la situation. Gardons-nous bien  
de cette prétendue mesure préserva-  
trice, car en elle gît la cause pro-  
fonde du mal éloquent dénoncé  
par M. Mottet dans son rapport.

Savez-vous pourquoi l'intoxica-  
tion alcoolique revêt des caractères

effrayants qu'elle n'avait pas autre-  
fois ? C'est que les alcools de basse  
qualité et de fabrication industrielle  
introduits dans la consommation  
par la hausse croissante des impôts  
contiennent des substances toxiques  
extrêmement dangereuses et dont  
l'action sur le système nerveux se  
traduit par des actes de sauvage  
brutalité.

Il y a donc là un péril public sur  
lequel il convient d'attirer l'atten-  
tion du gouvernement, qui a un im-  
périeux devoir de surveillance à  
remplir, mais dont le législateur  
surtout ne peut pas se désintéresser.  
C'est lui qui, pour la plus grande  
partie, a fait le mal. Qu'il le dé-  
fasse.

L'intérêt du fisc, c'est quelque  
chose, mais la vie humaine compte  
davantage.

P. P.

### Nouvelles Diverses.

—On dit que les patates pourrissent dans  
plusieurs endroits de la province.

—M. Van. Bruyssel vient d'être nommé  
consul belge pour la cité de Québec.

—Un petit-neveu de George Washington  
a été nommé consul des Etats-Unis à Lon-  
don, Ont.

—La population d'Ottawa a augmenté de  
2,066 habitants l'an dernier. La capitale  
compte maintenant 32,857 habitants.

—Jusqu'à ce jour, 732 scripts ont été émis  
et distribués aux Governor-General's Foot  
Guards, l'artillerie de Montréal, Midland ba-  
taillon.

—Patrick McCarthy, marchand de Mon-  
tréal, venu pour affaires à New-York, a été  
dévalisé par des voleurs dans Boverly, et le  
chagrin lui a fait perdre la raison. Il a été  
confié aux commissaires des Charities and  
Corrections.

—Les directeurs de la compagnie des wa-  
gons Pullman de Chicago, ont annoncé un  
dividende trimestriel de deux pour cent. La  
recette totale de la compagnie a été pour le  
dernier exercice de \$5,613,000 et les dépen-  
ses de \$4,065,000.

—La convention nationale de la ligue na-  
tionale Irlandaise d'Amérique aura lieu le 20  
janvier à Chicago dans la salle du "Central  
Musical Hall." M. Parnell doit y venir, ac-  
compagné d'une députation du parti parle-  
mentaire irlandais, et M. J. D. Sullivan, lord-  
maire de Dublin.

—On célébrait dimanche la fête de saint-  
Luc, patron des médecins. Comme tout le  
monde le sait, le grand évangéliste prati-  
qua la médecine à Antioche. Il fut conver-  
ti au christianisme par saint-Paul, dont il de-  
vint le disciple fidèle bien-aimé. Il compléta  
les Evangiles écrits par saint-Jean, saint-Ma-  
thieu et saint-Marc, et il écrivit en outre les  
Actes des Apôtres. C'est un des plus grands  
saints qu'honore l'Eglise.

—Le gouvernement vient de nommer une  
commission médicale chargée d'examiner les  
réclamations de ceux qui ont fait le service  
actif durant la campagne du Nord-Ouest et  
qui auraient été blessés ou rendus inva-  
lides. Cette commission fera rapport de ses  
investigations et une indemnité sera donnée  
aux méritants. Cette commission se com-  
posera du député adjutant-général du dis-  
trict ou de l'officier agissant à sa place et  
de deux capitaines résidents à ses quartiers  
généraux et qui seront nommés par lui.

—L'ouverture officielle de l'Institut Fraser  
à Montréal, a eu lieu la semaine dernière.  
Plusieurs juges et autres citoyens canadiens-  
français marquants étaient présents. On sait  
que les livres de l'ancien Institut Canadien  
font maintenant partie de cette superbe bibli-  
othèque. Enfin Montréal se trouve dotée sous  
ce rapport, mais comme toujours pour en ar-  
river là il a fallu avoir recours au capitaux  
de nos concitoyens anglais. Ce n'est pas un  
mal, mais c'est humiliant pour nos conatio-  
naux. A M. Jos. Doure revient en grande partie  
l'honneur du succès.

—On mande de la Nouvelle Orléans le  
12 : Vingt-cinq personnes ont failli être em-  
poisonnées hier dans le restaurant de Char-  
les Ross, Tchoupitoulas et Andraws streets.  
Après le dîner, la femme du restaurateur  
s'est sentie malade, et l'opinion générale a  
été que la soupe en était la cause. La cui-  
sinière de couleur, Kate Robertson, a été  
mandée et requise de manger une assiette de  
la soupe préparée par elle. Elle en a avalé  
trois cuillerées, mais elle a refusé d'aller  
plus loin, et elle a avoué qu'elle y avait mis  
de l'arsenic. Du reste, elle a expliqué qu'elle  
ne voulait de mal à personne et qu'elle avait  
agi sans mauvaise intention. L'occasion a  
tout fait. Elle a malheureusement aperçu  
une bouteille d'arsenic sur une étagère de  
la cuisine, et elle a eu aussitôt une inspira-  
tion irrésistible de la verser dans la soupe  
qu'elle était en train de confectionner. Les  
vingt-cinq mangeurs de soupe sont malades,  
aucun bien sérieusement. La cuisinière in-  
spirée a été arrêtée.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—La mort de Mme Saunders, de Québec, emportée par la variole, a créé une vive sensation. C'était la deuxième victime en 48 heures.

—D'après les meilleures informations, M. l'échevin Gray est d'avis qu'environ 60,000 personnes ont été vaccinées depuis la fin d'août, à Montréal.

—Le révd E. M. Taylor, de Chambly, a eu le rare avantage de marier sa propre mère, l'autre jour. Elle a épousé M. Runyan, de Spencer, Ont. Comme de raison, c'était en secondes noces!

—Dans la cause de Kribbs, du News, de Toronto, le défendeur ayant fait défaut de comparaître, à Montréal, son cautionnement de \$1,000 a été confisqué et un nouveau mandat d'arrestation lancé contre lui.

—La cour de révision s'est ouverte mercredi matin, à Montréal, sous la présidence des honorables juges Johnson, Doherty et Gill. Il y a 51 causes de la ville et 31 causes des campagnes inscrites pour cette session.

—Le lieutenant colonel Kirkpatrick, président de la chambre des communes, a résigné comme colonel du 4e bataillon, par suite d'objections faites par le major général Middleton au sujet d'une présentation que des soldats de son bataillon voulaient lui faire.

ETATS-UNIS.

—On dit que Mgr l'archevêque de Baltimore va être élevé au cardinalat prochainement.

—M. A. W. Barney, de Canaan, Vt., montre neuf pommes de terre qui remplissent un panier de la capacité d'un quart de minot.

—Une épidémie, qui ressemble à celle qui sévit aux Texas, vient d'éclater dans un troupeau de vaches aux environs de Greenfield, Mass.

—On a fini par mettre la main sur les titres de naturalisation de Louis Riel comme citoyen américain. Ils portent la date du 17 mai 1880.

—On rapporte qu'il est tombé un pied de neige dans presque toutes les parties du Michigan et que les convois de chemins de fer ont été bloqués.

—On mande de Montpelier, Vt., que la pluie qui est tombée pendant plus de dix-huit heures a eu pour effet de grossir démesurément les cours d'eau et de les faire déborder. Une partie du terrassement du chemin de fer Vermont Central a été emportée. De longtemps on n'a vu pareille inondation en cet endroit.

EUROPE.

—Un immense incendie a détruit un grand nombre de maisons à Moscou, Russie. Sept personnes ont été tuées et quatre grièvement blessées.

—Il est rumeur que M. Waddington, ambassadeur français à Londres, doit offrir sa démission à la suite des grands changements survenus aux dernières élections en France.

—A Pékin, douze individus accusés d'avoir, aux Pescadores et ailleurs, fourni des renseignements aux Français, ont été décapités et leurs têtes exposées. Quinze autres ont été sévèrement punis.

—Max O'Rell, l'auteur de "John Bull et son Ile," et de "Nos chers voisins," partira bientôt pour un voyage de deux ans en Amérique. Max O'Rell est un nom de plume déguisant l'un des meilleurs écrivains de Paris.

—Les nouvelles du Tonkin dépeignent la situation comme assez mauvaise; depuis le commencement de l'été 3,000 hommes seraient morts du choléra et un grand nombre succomberaient encore tous les jours au fléau.

—Le Pape a convoqué une réunion de cardinaux au Vatican afin de rédiger les instructions que Sa Sainteté veut communiquer aux évêques français. On croit qu'un rapprochement des radicaux et des modérés en France doit être opéré pour l'abolition du Concordat.

—Le résultat des dernières élections en France n'amènera pas de changement dans le ministère, mais on est cependant sous l'impression que les nombreuses victoires des conservateurs auront pour résultat de forcer Brisson à résigner. Le président Grevy a accepté la démission de M. Pierre Le Grand, ministre de l'agriculture et de M. Hervé-Mangon, ministre du commerce, qui ont été défaits lors du scrutin de ballottage. La nouvelle chambre en France se compose de 382 républicains et de 202 conservateurs contre 462 républicains et 95 conservateurs qui composaient la dernière chambre. Le président Grevy n'a consenti à poser sa candidature pour la présidence qu'à la condition que M. de Freycinet serait le chef du nouveau cabinet. Il a l'intention de résigner en faveur de ce dernier.

Choses et autres.

L'Etoile du Nord demande l'opinion de M. Sauvvalle sur la façon d'écrire picote, s'il faut un ou deux t.

Voici la réponse de M. Sauvvalle: En français picote s'écrit petite vérole.

Bravo!

Un fait peu connu et qui a besoin d'être relevé pour l'instruction de ceux qui négligent de se faire vacciner et même revacciner, par mesure de prudence, c'est l'Europe qui nous le fournit. Le nombre des décès, par suite de la petite vérole, s'y élève à 60,000 par an. Tous ces décès, presque sans aucune exception, ont eu lieu dans les populations civiles, presque pas un cas dans la population militaire. Pourquoi? Parce que les gouvernements font vacciner et revacciner souvent les soldats de leurs armées, pour les préserver de l'épidémie.

Les conservateurs viennent de remporter une grande victoire à St. Jean, N. B. A l'élection d'un député pour la chambre des communes, en remplacement de feu l'hon. Isaac Burpee, libéral, M. Chs A. Everett, conservateur, a obtenu 364 voix de majorité sur son adversaire, M. McLeod. C'est le renversement d'une ancienne majorité libérale de 500 voix. Mais il ne faut s'étonner de rien en politique, puisque c'est ordinairement l'imprévu qui arrive.

Lord Lansdowne en passant à Victoria (C. A.), a prononcé un speech contre la Fédération impériale.

Les raisons qu'il donne de son opposition sont les suivantes:

L'Angleterre et ses colonies ont des intérêts divergents qui empêchent un tarif commun.

Aucun journal sérieux ne s'est encore aventuré à proposer la reddition de la moindre parcelle des droits du Canada.

L'agitation en faveur de la fédération est faite par les Anglais et non par les Canadiens.

Evidemment, nous avons un gouverneur plein de gros bon sens. Encore une bonne note.

Le département de l'agriculture, à Ottawa, vient de publier son rapport des décès dans les diverses villes du Canada pour le mois de septembre dernier. On y verra que notre ville y occupe l'une des meilleures places, eu égard à sa population.

Table with 2 columns: City Name and Death Count. Includes Montréal (1120), Québec (193), Toronto (187), Halifax (67), Hamilton (58), Ottawa (52), St-Jean, N. B. (45), Winnipeg (37), Kingston (33), Sorel (25), St-Hyacinthe (22), Sherbrooke (16), Charlottetown (15), Guelph (15), Peterboro (15), St-Thomas, Ont. (13), Belleville (11), Chatham (10), Fredericton (8), Galt (8).

Une dépêche à sensation, en date d'Halifax 15 octobre, nous annonçait l'autre jour qu'une assemblée conjointe de la chambre de commerce et du conseil de cette ville avait été convoquée, aux fins de discuter toute la question de la ligne courte de Montréal aux provinces maritimes, ayant en vue surtout les portions non arpentées de la ligne dite de combinaison. A une réunion du comité de la ligne courte, le maire Mackintosh a dit qu'il avait reçu des informations particulières et de bonne source à l'effet que les directeurs du Pacifique Canadien avaient découvert que certaines portions du chemin Pope, via le lac Moose Head, subventionné par le parlement lors de la dernière session, sont tout à fait impraticables; qu'il n'est guère probable que le chemin soit construit; que les directeurs du Pacifique n'attendent qu'une excuse décente pour répudier toute la ligne; que la question va revenir devant le parlement à la prochaine session et que la bataille allait recommencer à propos de la ligne courte. Une conférence des hommes marquants en faveur de la ligne de combinaison, ou ligne centrale, a eu lieu dernièrement et il a été décidé de faire mousser le projet au moyen de l'agitation populaire, municipale et parlementaire. Leurs points de mire sont Halifax et Louisbourg.

Nous ne savons trop ce que tout cela signifie, ni jusqu'à quel point ces rumeurs sont fondées; mais chose certaine, il est aussi facile de défaire ce qui a été fait touchant la ligne courte, que de prendre la lune avec les dents.

Les Elections en France.

On sait quel a été le résultat de la journée du dimanche 4 octobre. Le premier tour de scrutin avait donné 127 républicains et 178 royalistes et bonapartistes.

Le chiffre total des ballottages était de 269. Selon la loi et l'usage reçu en France, c'est dimanche dernier qu'il a été procédé au deuxième tour de scrutin. Voici quel en a été le résultat: 208 républicains; plus, dans les colonies, 10; et 37 ballottages non encore connus, mais probablement républicains. Ce qui fera un grand total de 382 républicains.

Les conservateurs, comme on les appelle ici,—mais ce n'est guère correct, puisqu'il y a beaucoup de républicains conservateurs,—disons les royalistes et les bonapartistes, ont obtenu 24 sièges dimanche, ce qui porte le total de leur côté à 202.

Parmi les hommes marquants qui avaient échoué au premier tour et ont passé au second, on cite MM. Sadi-Carnot, ministre des finances; le duc de la Rochefoucauld-Bisaccia, Andrieux, Rouvier, Cochery, Raynal, Clémenceau, Spuller. Le duc de Broglie a été définitivement éliminé, battu comme on dit ici, M. Goblet, ministre de l'instruction publique, qu'on avait porté comme battu a été élu au second tour, à une grande majorité.

La majorité républicaine sera donc d'environ 180 voix. C'en est assez pour mettre la république hors de danger, pourvu que les modérés et les radicaux s'entendent. Rochefort a déjà dit que "la stabilité des ministères est impossible maintenant." Mais les prévisions pessimistes du rédacteur de l'Intransigeant allaient beaucoup plus loin. D'après lui, les républicains devaient perdre beaucoup de terrain et il comptait voir 230 députés réactionnaires à la chambre. Il s'est trompé. Tant mieux! Mieux vaut assurément la république des modérés, des opportunistes,—quels qu'en soient les torts,—que celle des radicaux et des communalistes.

Espérons que les Français vont maintenant se montrer sages et prouver au monde qu'ils sont en état de se gouverner.

Le cas de Riel.

Le Conseil Privé d'Angleterre vient de se prononcer contre Riel. C'est mardi que la cause a été plaidée. M. Jeune, C. R., a fait une longue argumentation contre la sentence portée à Regina. Il s'est attaché à démontrer que le tribunal n'était point constitué légalement et qu'il existe du doute quant à savoir si le statut relatif à la trahison est en vigueur au Nord-Ouest. A la conclusion de sa plaidoirie, les lords ont dit qu'il n'était point nécessaire d'entendre les avocats de la couronne, ce qui signifie que leur opinion était déjà formée. En effet, hier matin, de bonne heure, la nouvelle est arrivée à Montréal que l'appel a été écarté et que la sentence se trouve ainsi confirmée.

On conçoit que c'est un rude coup porté à la cause du chef métis. Cependant il n'y a pas encore lieu de désespérer. Il ne sera pas perdu. Mais alors on demande quel va être son sort. Voici: le gouvernement va nommer une commission d'aliénistes, laquelle sera chargée de faire un rapport spécial touchant l'état mental du condamné. Le rapport constatera qu'il est maniaque pour le moins, et recommandera qu'il soit interné dans un asile pour le reste de ses jours. Plus tard... oh bien! oui, plus tard, il sortira de là après avoir reçu son pardon.

Maintenant que vont dire les journaux? La Gazette de Montréal, organe anglais du ministère, demande déjà que Riel soit pendu haut et court. Elle trouve qu'il a richement mérité la corde. De la part du journal dirigé jusqu'à ces derniers temps par le nouveau ministre de l'Intérieur, c'est raide, n'est-ce pas?

La Minerve d'hier reproduit un article inspiré à l'Observateur de Joliette, avec force éloges. Il y est prétendu qu'il faut distinguer entre la cause de Riel et celle des Métis; le premier est un chenapan, les derniers et aussi les sauvages sont de pauvres dupes; il faut pardonner à ceux-ci en bloc, mais quant à Riel... Voici comment se termine cet article extraordinaire:

"Pour nous, ajoute l'Observateur, la presse conservatrice a pris une attitude que nous avons approuvée. Tout en condamnant l'acte de Riel, elle a plaidé en sa faveur, ce qui était le plus propre à lui faire sa cause meilleure. Et pour cela, elle a fait valoir les trois arguments suivants, les seuls qui peuvent raisonnablement être invoqués: 1o. qu'il ne doit plus y avoir peine capitale pour crime politique; 2o. que l'état mental de Riel est bien délabré; 3o. que la recommandation à la clémence de la cour faite par le jury en faveur de Riel doit se traduire en une commutation de la sentence qui a été prononcée.

"Une commutation de la sentence, c'est là ce que nous avons le droit de demander, c'est là ce que nous avons demandé, et c'est là, conclut notre confrère, ce que nous allons obtenir."

Bureau local d'hygiène de Sherbrooke.

Depuis la publication du dernier rapport de ce bureau, ses travaux se résument comme suit:

M. N. W. Walley a été nommé assistant-officier de santé et s'occupe actuellement à visiter toutes les propriétés, dans les limites de la ville, dont l'état est supposé faire tort à la santé publique, et à faire rapport

en conséquence. Il voit aussi à ce que les exigences des officiers médicaux et de santé, au sujet des améliorations sanitaires nécessaires à faire à aucune des propriétés examinées, soient observées à la lettre. On a obtenu des plans corrigés pour la construction d'un édifice de petite dimension, devant être utilisé s'il se déclarait quelque cas de petite vérole, et le maire sera requis de faire construire ce bâtiment sans retard. Il est probable que le coût n'en excèdera pas \$500.

On a exigé des rapports des écoles de la ville et des différentes manufactures, aux fins de savoir si les enfants et les employés avaient été vaccinés. Les suivants ont été reçus, savoir:

Table listing vaccination reports from various institutions like Académie des jeunes garçons, Ecole du quartier-Nord, etc., with columns for 'Tous' and 'Tous moins 2'.

Les médecins de la cité continuent l'oeuvre de la vaccination avec énergie.

Les membres du bureau, agissant entièrement dans l'intérêt du public, et sacrifiant leur temps gratis, sollicitent instamment la coopération de leurs concitoyens, non seulement afin de prévenir les coups de la contagion, mais aussi afin d'obtenir que la cité soit mise dans un état de net-teté parfait. Jusqu'à aujourd'hui, l'oeuvre a fait des progrès satisfaisants. Le bureau est heureux de pouvoir dire de nouveau qu'aucun cas de vérole ne s'est encore déclaré dans la cité.

Le président devant s'absenter de la ville pendant une semaine, M. William Farwell a été choisi comme président pro tempore. Au nom du bureau.

R. W. HENEKER, Président.

Sherbrooke, 21 octobre 1885.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.07 et 11.00 a.m., 3.55 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 8.20 a.m., 11.25 et 7.40 p.m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a.m.; 8.35 p.m. Arrivée: 8.35 p.m.; 7.35 a.m. QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 8.15 p.m. Départ: 7.45 a.m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m. WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.45 et 10.00 a.m. Arrivée: 5.45 et 10.20 p.m.

—Les Camisoles et Caleçons pure laine, rouges et gris, sont vendus au plus bas prix du marché chez G. E. Robitaille.

—Il se fait un travail actif à l'entourage du nouvel hôtel des postes. La maçonnerie en granit est déjà passablement avancée.

—M. l'abbé Joseph Dupuy, curé de Farnham, et frère de notre concitoyen, M. Louis Dupuy, était en cette ville mercredi dernier.

—Samedi soir, la fanfare Victoria jouera au coin des rues King et Wellington. Des morceaux choisis entonneront dans la composition du programme.

—Dans notre rapport de l'anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Racine, numéro de mardi dernier, au sixième paragraphe, au lieu de "couvent de la Présentation," lire: couvent de la Congrégation.

—Notre jeune ami, M. Albert Fissette, employé à la Banque Nationale en cette ville, doit abandonner cette position dans quelques jours, pour aller remplir un emploi au bureau principal de la banque de Québec.

—Il a plu en abondance dans la journée et la nuit de mercredi. Hier matin, le beau temps a repris et tout annonce une nouvelle période assez agréable. Les cultivateurs en profitent pour faire leurs labours d'automne.

—La valeur des exportations de Sherbrooke aux Etats-Unis, pour le terme expirant au mois de septembre, se divise comme suit: Amiante, 185 tonnes \$15,280; Ecorce de pruche, 2,728 cordes \$13,327; foin, 851 tonnes \$8,077; marchandises de ménage, effets de colons, \$3,676; Peaux, \$928; chaux, 21,325 tonnes, \$3,984; bestiaux pour des fins de reproduction, \$6,115; autres bestiaux, 25 \$368; chevaux, 10 \$1,287; agneaux, 13,149 \$32,462; bois de charpente, y compris bardeaux et traverses, \$83,805; pulpe, 647,212 livres, \$15,416; toiture, 8,498 poutres, \$2,924; divers, \$1,337. Formant un montant de \$189,646. La valeur des exportations aux Etats-Unis, dans le cours de la période correspondante l'an dernier, avait été de \$192,073.

—Les changements d'heure sur le Québec Central, pour les saisons d'automne et d'hiver, doivent entrer en force lundi prochain, 26 octobre. A partir de ce jour, le train de passagers quittera la gare de Sherbrooke à 8.15 a. m., et y arrivera à 6.15 p. m. Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur cet important changement.

—La cause de madame P. Olivier vs. la cité de Sherbrooke, pour dommages-intérêts provenant de l'élévation de la rue Wellington, a été plaidée hier matin, en cour de révision, à Montréal. On sait que la demanderesse avait perdu en cour de première instance. M. Panneton occupait pour la demanderesse et M. Brown pour la ville.

—Le club de débats de cette ville, dont les séances ont fourni tant d'intérêt depuis sa fondation, vient de se réorganiser encore cet automne. On lui a donné cette année le nom de Cercle Masson, en l'honneur de la flatteuse visite de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province de Québec à Sherbrooke. Nous souhaitons à cet excellent club longue vie et prospérité.

—On signale l'apparition d'un nouveau billet contrefait de \$500 de la banque British North America. Voici les signes auxquels on le reconnaît: Les chiffres de la date sont omis sur la gravure et remplis à l'encre; sur le dos, la lettre o, dans le mot of, est de travers et à côté de la ligne; puis sur la face du billet l'image de la Reine est mal finie et a l'air malpropre. Avec un peu d'attention, il est assez facile de découvrir la contrefaçon.

—Les membres du club de raquettes "Tuque Rouge," de cette ville, qui sont déjà nombreux, ont fait l'acquisition de la magnifique salle située au-dessus du magasin de leur 1er vice-président, A. Brodeur, rue Wellington, pour y tenir leurs assemblées régulières. Leur prochaine réunion qui aura lieu le mardi, 27 octobre courant, à 8 h. p. m., sera tenue dans la nouvelle salle. Tous les membres sont spécialement priés d'assister à cette assemblée, où des questions de haut importance seront traitées.

—Les dépêches d'Halifax, en date de mercredi soir, nous apprennent qu'à une réunion des membres de l'église presbytérienne St-André, il a été décidé d'appeler le rév. M. Cattenach, de notre ville, à la congrégation, avec un traitement de \$1,600. —Nos félicitations à notre concitoyen à l'occasion de cette marque de confiance de la part de cette lointaine congrégation, qui a dû être influencée par la renommée de M. Cattenach comme orateur et pasteur distingué. Nous ne savons s'il va accepter cette offre, mais chose certaine, son départ d'ici serait vivement regretté et causerait un vide difficile à combler.

—Nous donnons ci-après le verdict des jurés, dans l'enquête tenue le 13 du mois courant, sur le corps de madame Henriette Boisvert, de Marleton: "La défunte Henriette Rouleau, épouse d'Alexis Boisvert, est morte le 11 du mois courant, à la résidence de sa mère, Henriette Rouleau, rue Gillespie, et sa mort a été hâtée par les suites de blessures résultant d'un accident au pied et à la cheville du pied, causé par sa chute sur la ligne du chemin de fer, à la station du Grand Tronc, pendant qu'elle était en frais de traverser cette ligne, dans la matinée du 25 du mois dernier, ayant été frappée par un train qui reculait dans le moment, et lesquelles blessures ont été aggravées par la faiblesse de sa santé, vû qu'elle était dans un état avancé de consommation. Tout en exonérant de tout blâme les employés du chemin de fer, au sujet de l'accident en question le jury recommande fortement aux compagnies qui font un usage commun de la station l'urgente convenance de pourvoir à de plus amples accommodements pour les passagers, et de construire des bureaux pour la vente des billets du côté-ouest de la ligne, afin d'épargner aux passagers la nécessité de traverser la voie au moment de l'arrivée et du départ des trains, et de faire des arrangements pour que tous les trains partent sur la même ligne du côté-ouest."

—Samedi soir, la fanfare Victoria jouera au coin des rues King et Wellington. Des morceaux choisis entonneront dans la composition du programme.

—Dans notre rapport de l'anniversaire du sacre de Sa Grandeur Mgr Racine, numéro de mardi dernier, au sixième paragraphe, au lieu de "couvent de la Présentation," lire: couvent de la Congrégation.

—Notre jeune ami, M. Albert Fissette, employé à la Banque Nationale en cette ville, doit abandonner cette position dans quelques jours, pour aller remplir un emploi au bureau principal de la banque de Québec.

—Il a plu en abondance dans la journée et la nuit de mercredi. Hier matin, le beau temps a repris et tout annonce une nouvelle période assez agréable. Les cultivateurs en profitent pour faire leurs labours d'automne.

—La valeur des exportations de Sherbrooke aux Etats-Unis, pour le terme expirant au mois de septembre, se divise comme suit: Amiante, 185 tonnes \$15,280; Ecorce de pruche, 2,728 cordes \$13,327; foin, 851 tonnes \$8,077; marchandises de ménage, effets de colons, \$3,676; Peaux, \$928; chaux, 21,325 tonnes, \$3,984; bestiaux pour des fins de reproduction, \$6,115; autres bestiaux, 25 \$368; chevaux, 10 \$1,287; agneaux, 13,149 \$32,462; bois de charpente, y compris bardeaux et traverses, \$83,805; pulpe, 647,212 livres, \$15,416; toiture, 8,498 poutres, \$2,924; divers, \$1,337. Formant un montant de \$189,646. La valeur des exportations aux Etats-Unis, dans le cours de la période correspondante l'an dernier, avait été de \$192,073.

NOUVEAUTÉS.—Un bon choix d'étoffes à robes nouvelles est maintenant offert en vente au magasin de Québec. G. E. ROBITAILLE.

St-Jean.

—Une somme de \$20,000 devra être dépensée dans le cours de l'automne et de l'hiver prochain, pour changements et améliorations aux casernes de St-Jean.

—La deuxième cueillette de framboises semble avoir été plus considérable cette année que les années précédentes. Le fruit était encore plein de saveur à sa deuxième apparition.

—M. James Curran a récolté un chou du poids de vingt livres!

—Assortiment très considérable de toile chez McCubbin & Cie.

# SPECIAL

—CHEZ—  
**Brault & Cie.**

Une caisse de Flanelle Grise tout pure laine, que nous vendrons pour

# 25c.

- Flanelle Rouge tout laine, 12c Chez Brault & Cie.
- Flanelle Rouge tout laine, 15c Chez Brault & Cie.
- Flanelle Rouge tout laine, 20c Chez Brault & Cie.
- Flanelle Rouge tout laine, 25c Chez Brault & Cie.
- Flanelle Rouge tout laine, 30c Chez Brault & Cie.
- Flanelle Rouge tout laine, 35c Chez Brault & Cie.

# Brault & Cie.

## Nouvelles des Cantons de l'Est

**Sweetsburgh.** —Il y a eu 1,130 pièces de bétail expédiées d'ici au marché de Montréal, durant l'été, ainsi que 3,000 agneaux au marché de Boston.

**Leeds.** —Une belle pouliche alezane (sorrel) de trois ans, bien domptée, a été volée à l'écurie de M. Wm Hume, dans la nuit du 8 octobre.

**Sutton.** —La plus vieille personne du canton, madame Martha Stevens, veuve de Benjamin Stevens, est morte durant la nuit du 12 octobre, à l'âge de 95 ans.

**Mystic.** —M. N. Corey a dans son jardin un navet de trois pieds de circonférence et il profite toujours! Cet homme a aussi une pomme de quatorze pouces de tour et du poids de 17 onces!

**Stanstead.** —Une rareté prodigieuse dans la famille des eucurbitacées: M. E. Moulton, de Stanstead, a récolté cette année une citrouille provenant d'une graine ordinaire, et dont le poids s'élève à quatre-vingt-neuf livres.

**Hatley-Nord.** —Marvel Kay, l'an dernier, de la semence d'un minot et un quart de pommes de terre, variété *Early Rose*, avait récolté cinquante minots de magnifiques tubercules. De la semence d'un minot de la variété dite *Burbank seedlings* il avait récolté 52 minots. Cette année, de la semence d'un minot et deux pintes d'*Early Rose* il a récolté 55 minots.

**Capleton.** —A l'instance de nos compagnies de mines, MM. les Drs Tabb et Austin, de Sherbrooke, ont visité dernièrement toutes nos maisons d'habitation, afin d'aviser aux moyens à prendre pour arrêter le progrès de la diphtérie. Les compagnies ont rendu la vaccination obligatoire pour leurs employés et leurs familles.

—M. G. H. Nichols, de New-York, propriétaire des mines Albert, était à Capleton il y a quelques jours.

—La compagnie des mines Albert est actuellement à faire construire une excellente boutique de forge et a exprimé le projet de bâtir bientôt un nouvel édifice pour l'apprent des minéraux.

**Coaticook.** —Eugène Couture, âgé de 12 ans, fils de Domicile Couture, de cette ville, a été condamné le 20 courant, par M. J. B. Gendreau, J. P., à subir son procès au prochain terme de la cour criminelle, à Sherbrooke, le 2 mars prochain pour vol. Le prisonnier a demandé à avoir son procès devant M. le juge Rioux et a été condamné pour 2 ans à l'école de réforme à Montréal.

—M. Alfred Gendron est attendu la semaine prochaine, venant du Dakota, avec toutes les machines pour la nouvelle manufacture pour voitures d'enfants. Les opérations de cette manufacture devront alors commencer bientôt. Le bâtiment est à peu près parachevé, grâce à l'activité de M. N. Smith, qui a conduit les ouvrages en l'absence de M. Gendron.

—Il est rumeur que M. J. B. Gendreau sera nommé (grâce à M. Colby), réviser des listes électorales, suivant la nouvelle loi, pour le comté de Stanstead.

—Nouvelles étoffes à robes, braid et soie de toutes couleurs pour les garnitures, chez McCubbin & Cie.

**St-Georges de la Beauce**  
—L'exploitation des mines d'or de Saint-Georges de la Beauce est poussée cette année avec une grande activité, et la compagnie St-Onge, qui y fait des sacrifices depuis quatre ans sans en retirer aucun revenu, voit enfin le succès répondre à ses efforts persévérants. La compagnie est munie d'un matériel qui lui permettra d'exploiter ces riches terrains avec succès. Un canal de plus de vingt arpents de long conduit l'eau dans les réservoirs; des pompes puissantes fonctionnent jour et nuit. Soixante à soixante-quinze personnes sont actuellement employées par la compagnie.

**Arthabaska**  
—Mercredi dernier, 21 octobre, une session spéciale de la cour du magistrat de district a été tenue ici, sous la présidence de M. G. E. Rioux. Deux causes ont occupé l'attention de la cour. Joseph Boisvert, 30 ans, était accusé de vol avec effraction chez M. Victor Roberge, négociant à Warwick, durant la nuit du 18 au 19 juillet dernier. Sentence: deux ans de pénitencier. Wilfrid Paul, arrêté à Sherbrooke durant l'exposition, d'après une dépêche reçue d'Arthabaska, sur accusation d'avoir obtenu sous de faux prétextes \$15.00 de Stanislas Hamel, négociant à Walker's Cutting, ligne de Trois-Rivières, un jour ou deux auparavant, a aussi été trouvé coupable et condamné à six mois de prison commune. Il avait acheté un billet pour les Etats-Unis et a été pris dans le bon temps. Une heure après il eût été trop tard.

## COMMUNICATION.

### Grande Exposition de Londres. LES COLONIES ET LES INDES.

Nous reproduisons ci-après une lettre écrite dernièrement par M. R. W. Heneker, commissaire, à M. Wm White, maire suppléant, de cette ville, au sujet de la grande exposition qui aura lieu à Londres en 1886. Nos lecteurs y trouveront des renseignements de haut intérêt au sujet de ce remarquable événement.

M. Wm. WHITE, pro-maire, Sherbrooke: Monsieur,—Votre attention a sans doute été attirée sur l'Exposition des produits des Indes et des Colonies de l'Empire, qui aura lieu à Londres l'an prochain. Le haut commissaire canadien à Londres, sir Charles Tupper, a lui-même insisté fortement auprès des citoyens d'Ontario, du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise sur le point désirable de cette exposition pour faire l'étalage de leurs produits, et il visitera sans doute les provinces maritimes dans la même intention. J'ai été frappé par le fait que, en autant que nous prétendons être une portion distincte de la Puissance, quoique au point de vue géographique nous fassions partie de la province de Québec, c'est notre devoir de nous montrer aussi bien que possible et de rassembler des échantillons de nos produits agricoles, minéraux et manufacturiers, capables de prouver, par l'évidence des faits, notre prétention d'être une contrée fertile et solidement fondée. Pour accomplir ce projet en entier, il faut des préparatifs et on ne devrait pas perdre de temps, et je me permets de vous demander une faveur, celle de soumettre le sujet à l'attention du conseil municipal avec l'espoir qu'il pourra, de concert avec les autres conseils, de villes et de villages des cantons, faire naitre d'action. A vous fidèlement. R. W. HENEKER.

**NAISSANCE.**  
—En cette ville, le 20 octobre courant, l'épouse de M. Louis Dupuy, bijoutier, un fils.

**MARIAGES.**  
—A Montréal, le 23 sept. dernier, par M. l'abbé Sentenne, M. A. Fitzpatrick, comptable au bureau du C. V., à Worcester, Mass., à Mlle Héloïse Hébert, fille aînée de M. P. Hébert, de Montréal. Nos sincères félicitations et meilleurs souhaits de bonheur aux heureux époux.  
—A St-Henri de Lauzon, le mercredi 14 octobre courant, M. le Dr Geo. E. Beaudoin, de St-Pierre de Broughton, conduisait à l'autel Mlle Marie Delphine Couette. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé Joseph Beaudoin. Nos meilleurs souhaits de prospérité aux époux.  
—A La Malbaie, mercredi, le 14 octobre courant, M. Wilbrod Larue, employé de la maison W. McLimont et Fils, de Québec, a conduit à l'autel Mlle Mary Maltais, fille unique de M. Frs. Maltais, marchand. Nos meilleurs souhaits de circonstance aux jeunes époux.  
—Mercredi, à la cathédrale de Trois-Rivières, M. Eugène Balcer, fils de M. H. M. Balcer, importateur, à Mlle Marie Hermine Catherine Dumoulin, fille de M. S. Dumoulin, avocat et ancien député. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. le chanoine Cloutier, curé des Trois-Rivières, assisté des Rév. MM. Houde et Jourdain. Nos meilleurs souhaits aux jeunes époux.

**A vendre ou à louer.**  
L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtimens nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

**SHERBROOKE**  
*Business College*  
Les jeunes gens qui désirent apprendre la langue anglaise et faire un cours commercial de première classe, feraient bien de s'inscrire immédiatement comme élèves de cette institution. Le cours est très pratique et est enseigné suivant des méthodes perfectionnées et non par routine. Demandez des circulaires contenant les détails complets sur le cours, les conditions, etc.

LALIME & MORIN, Propriétaires.

—Au bon marché, satin à robe de toutes couleurs, pour 45 cts la verge, chez McCubbin & Cie.

## POUR L'HOPITAL. Grand Bazar Annuel!

SALLE ODELL, MARDI, 3 NOVEMBRE 1885 ET JOURS SUIVANTS.

### Grand Nombre d'Articles de toute sorte.

Entre autres objets qui seront mis en vente se trouvent un superbe FAUTUIL, exposé chez MM. Long frères, et un magnifique POT D'ARGENT, exposé dans la vitrine de M. Ls. Dupuy.  
Les personnes qui ont des objets à donner sont priées de les envoyer à l'hôpital. Les dames de la ville sont respectueusement invitées à coopérer à cette bonne œuvre. Portes ouvertes à 3 h. p.m. Souper à 6 h. La présidente, MME G. E. RIOUX. La secrétaire, MME A. O. LEDOUX. Sherbrooke, 16 oct. 1885.

### HOTEL DU LAC MEGANTIC, AGNES, P. Q.

Situé près du beau lac Mégantic et de la gare de l'International. Les touristes y seront traités au gré de leurs désirs et les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour y étaler leurs marchandises. Liqueurs et cigares de choix. Repas à toute heure. PIERRE HEBERT, propriétaire.

### HOTEL CENTRAL Rue Wellington, Sherbrooke.

Un des plus vastes de la ville. Situé au centre de la principale rue commerciale, c'est le rendez-vous populaire des hommes d'affaires et des voyageurs. Liqueurs de première qualité et cigares de choix. Table excellente. Bonnes chambres et bons lits. Prix modérés. Prix spéciaux pour pension à la semaine. E. J. TETU, Propriétaire.

### La Cie. d'Assurance Mutuelle contre le Feu de Stanstead & Sherbrooke.

Les membres de la susdite compagnie sont par le présent avis que les taux suivants d'imposition ont été prélevés sur tous les billets de dépôt en force aux dates soumencionnées, afin de faire face aux pertes et dépenses de l'année finissant le 1er septembre 1885:

15 septembre 1884,	1 pour cent.
15 octobre " "	" "
15 novembre " "	" "
15 décembre " "	" "
15 janvier 1885,	1 " "
15 février " "	" "
15 mars " "	" "
15 avril " "	" "
15 mai " "	6 1/2 " "
15 juin " "	" "
15 juillet " "	" "
15 août " "	" "

Montant..... 12 1/2  
Ladite imposition, formant douze et demi pour cent sur le montant original des billets de dépôt (déduction faite des endossements pour annulation), devra être payée au bureau de la compagnie, à Sherbrooke, ou à un agent de la compagnie dûment autorisé, incontinent.

Par ordre du bureau, GEO. ARMITAGE, Sec. et Trés. Sherbrooke, 7 octobre 1885.

## AVIS AUX ENTREPRENEURS

ON recevra à ce bureau jusqu'à JEUDI le 12 de novembre prochain, des soumissions cachetées, adressées au sous-igné, et portant la souscription "Soumission pour FERMES DE TOIT ET POUTRES, en fer, pour les Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, de Montréal, P. Q.," pour la construction des

FERMES DE TOIT ET DES POUTRES, EN FER, POUR LES Arsenaux de la Halle des Exercices Militaires, Montréal.

On pourra voir les plans et les devis au Ministère des Travaux Publics à Ottawa et au bureau de A. Raza, architecte, Montréal, le et après le 22 du courant.

Les soumissions devront être faites sur les formules imprimées fournies par ce ministère. On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque accepté, fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministère des Travaux Publics, pour un montant égal à cinq pour cent du total de la soumission. Ce chèque sera confisqué, si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 14 octobre 1885.

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, District de St. François. COUR SUPÉRIEURE. DAME ELIZA CARNS, du canton d'Ascot, dans le dit district, épouse de John Parks, du même lieu, cultivateur, Demanderesse,

vs. Le dit JOHN PARKS, Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause. HODGE & CHARBONNEL, Procureurs de la demanderesse. Sherbrooke, 14 octobre 1885. 43189

VELOURS.—Achetez vos pluches, velours de soie et velveteine chez McCubbin & Cie.

## Importation d'Automne C. A. E. LEFEBVRE

Vient de recevoir un grand et bel assortiment de

### MARCHANDISES D'AUTOMNE ET D'HIVER!

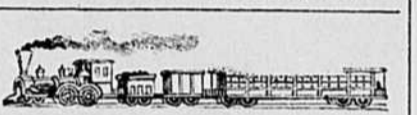
Pour Dames et Messieurs, Qu'il offre à très bon marché, et il invite cordialement le public à aller en faire l'inspection.

**Departement des Dames.**  
Ce département est complet et renferme les plus hautes nouveautés de la saison. Les Etoffes à Robes et à Manteaux sont magnifiques et les Garnitures sont splendides. Venez les voir. La maison fait une spécialité des Cachemires noirs et des Gants français.

**Departement des Messieurs.**  
Drap fin noir et Casimir, Serge et Tricot français, Tweeds canadiens, anglais, écossais. Beavers et Meltons, tout laine, pour pardessus. Aussi—Corps et Caleçons, Bas, Gants et Cravates en grande variété.

M. L.-E. DUPONT, tailleur habile et bien connu du public, est attaché à l'établissement.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ. C. A. E. LEFEBVRE, MAISON WINTER, Rue Wellington, Sherbrooke.



## QUEBEC CENTRAL.

Horaires d'Automne et d'Hiver. Commencant LUNDI, 26 OCT. 1885, Les trains voyageront comme suit:

	Matin.	Mixte.	Fret.
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jct, Lévis & Québec.....	A. M. 8.15	P. M. 7.15	A. M. 7.15
Arrivée à Beauce Jct, ...	1.10	4.30	
Arrivée à Lévis.....	3.45	4.00	
" à la traversée de Québec			
Départ de Québec pour Beauce Jct, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre, traverse.	10.30		
Départ de Lévis.....	11.00		
Arrivée à Beauce Jct.....	1.10	A. M. 6.45	
Départ de Beauce Jct, ...	1.25	P. M. 3.00	
Arrivée à Sherbrooke... St François.....	6.15	3.00	
Départ de Lévis pour St François.....		8.00	
Départ de St François pour Lévis.....		5.00	
Arrivée à Lévis.....		10.00	

Les trains suivent l'heure de 75e Méridien. Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic, le Grand Tronc et le Central Vermont pour Newport, Portland, Boston, New York et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, et pour Montréal et l'Ouest via le lac Memphramagog. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'Intercolonial pour Rivière du Loup, Cacouna, les places d'eau le long du St. Laurent et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec les bateaux de la Cie. de Navigation du St. Laurent et Saguenay et avec le chemin de fer du Nord pour les sources de St. Léon et tous les endroits en haut de Québec.

J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant.

## Au Magasin du Bon Marche. S. GENDRON, Maison Kerr, rue King.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Brandies, Vin, Gin, Rye, Biere, Porter, &c., &c.

PROVISIONS, FARINE, JAMBON, LARD, SAINDOUX, FROMAGE, &c.

Toutes marchandises vendues au plus bas prix possible. Sherbrooke, 19 oct. 1885.

## CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL



Excursions au Bord de la Mer. Billets pour la Rivière-du-Loup, Cacouna, le Saguenay et les places d'eau sur les bords du fleuve St-Laurent, vendus à prix réduits.

**EXCURSIONS DU SAMEDI.**  
Billets pour Québec, bons pour le départ le samedi et retour le lundi suivant, vendus à moitié prix. Des réductions spéciales seront faites aux cercles d'excursionnistes de dix ou plus, sur application à cet effet. J. H. WALSH, J. R. WOODWARD, A. G. P. Gérant-général.

—Pour vos tapis, allez chez McCubbin & Cie. où vous trouverez un assortiment très complet et des meilleurs.

## Magasin de Pelleteries SHERBROOKE.

Le plus Vaste et le plus Complet des Cantons.

Z. P. CORMIER, PROPRIÉTAIRE.

Avantages extraordinaires dans le but d'écouler le plus tôt possible ce qui nous reste de nos marchandises de printemps et d'été. Nous établissons sur toute la ligne une

Reduction de 30 pour Cent!

Il nous faut tout vendre pour faire place à notre assortiment considérable de

**FOURRURES!**  
Grands préparatifs pour l'automne et l'hiver. Le temps est arrivé de faire réparer vos Manteaux, Dolmans, Dauphines, Casques, Gants, Manchons, &c.

Le tout remis à neuf ici, à très bas prix. Les plus hauts prix du marché payés comptant pour les pelleteries brutes. Z. P. CORMIER.

## VINCENT & DUBOIS, SELLERS, Coaticook, P. Q.

A cette boutique vous pouvez faire garnir et bourrer vos voitures suivant les derniers goûts. Là seulement vous pouvez avoir toutes les espèces de réparations à des

PRIX TRES MODERES. Constamment en vente:

Harnais simples et doubles, Attelages complets, Colliers, Fouets, Licous, Coussins, Couvertures pour cheval et voiture, etc.

Enfin, tout ce que l'on trouve dans une boutique de première classe. Tout ouvrage est garanti.

VINCENT & DUBOIS. Coaticook, septembre 1885. 182

## GENDRON & BACHAND, Librairie et Papeterie.

M. L. V. Bachand, ci-devant sur la rue Child, informe sa nombreuse clientèle qu'il est maintenant en société avec M. Gendron, rue St-Jean-Baptiste, où ils tiendront un assortiment complet de

Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français, Papier à lettre et Enveloppes en boîtes et en paquets, assortiment varié de Gravures sur acier, grand assortiment varié de Moulures pour Cadres faits sur commande.

**CERCUEILS! CERCUEILS!**  
Nous faisons aussi une spécialité de la vente de cercueils de toute sorte, ou fabriqués sur commande.

**PRIX REDUITS!**  
Une visite est respectueusement sollicitée à notre nouvel établissement.

GENDRON & BACHAND, Rue St-J.-Baptiste, Coaticook.

**A Vendre**  
Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné. PIERRE PELCHAT, 30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

## C. O. GENEST, Marchand en gros et au détail

D'Epiceries et de Provisions, RUE WELLINGTON Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT. Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

# L'ENFANT TROUVÉ

DEUXIÈME PARTIE.

III

PRÊTRE.

(Suite.)

D'abord, rassurez-vous, vous n'êtes point coupable. En vous rendant votre frère Dieu ne vous défendait pas de l'aimer, et si, à votre insu, un sentiment que les lois divines et humaines répriment s'est glissé dans votre cœur, ne voyez en cela que la preuve des faiblesses de notre humanité et de notre imperfection à tous. Oui, rassurez-vous, et surtout gardez-vous de désespérer... Dieu ne le veut pas, Dieu vous le défend! Vous aimez à prier, ma fille, priez donc; la prière vous procurera l'apaisement.

Jusqu'à ce jour, vous avez été agréable au Seigneur; il ne vous abandonnera point dans votre affliction. Armez-vous de force et de courage; les plus forts et les plus vaillants en ont besoin; Jésus, sous le fardeau de sa croix, est tombé plusieurs fois sur le chemin du Golgotha! Force et courage, vous trouverez l'un et l'autre dans la résignation.

C'est souvent ceux qu'il aime le mieux que Dieu éprouve le plus cruellement; ses desseins sont impénétrables. Bienheureux ceux qui pleurent; ils seront consolés! Ces paroles du Rédempteur s'adressent à vous, mon enfant. Oui, tôt ou tard, vous serez consolée! Si Dieu vous fait souffrir, vous, une de ses créatures aimées, c'est qu'il veut vous grandir encore par la mortification et vous rendre plus digne de lui et des récompenses qu'il prépare pour ses fidèles.

Il me reste, maintenant, à vous donner le conseil que vous me demandez. Ah! vous allez avoir besoin de tout votre courage!

—Je tâcherai de n'en pas manquer, dit-elle d'une voix vibrante d'émotion.

—D'après ce que vous m'avez dit, vous ne vous faites aucune illusion sur votre situation vis-à-vis votre frère!

—Hélas! non monsieur. —Dans les cas désespérés, on emploie toujours les remèdes les plus énergiques, les plus violents. —Je suis prête à tout, monsieur, gémit-elle.

—Bien, ma fille, vous voyez que Dieu est avec vous, puisqu'il vous donne la force et la volonté. Eh bien, mon enfant, il faut immédiatement quitter votre frère.

Un sanglot s'échappa de la poitrine de Claire.

—Pauvre enfant! pauvre cœur brisé! murmura le prêtre.

C'est là qu'est le sacrifice, ma chère fille, reprit-il; c'est là aussi qu'est le devoir et, sûrement, cette branche de salut dont nous parlions tout-à-l'heure. "Il ne faut pas jouer avec le feu," dit un sage proverbe. Croyez-moi, mon enfant, c'est s'exposer à périr fatalement que de braver le danger!... Oui, si douloureux et si terrible qu'elle vous paraît; cette séparation est nécessaire.

—Mon frère en mourra, monsieur! s'écria-t-elle.

—Non, ma fille, non, car Dieu ne l'abandonnera pas. Il comprendra la grandeur de votre dévouement; il fera son examen de conscience, et, profitant de l'exemple que vous lui aurez donné, il saura, lui aussi, se résigner. D'ailleurs cette séparation ne sera pas éternelle; elle ne durera que le temps nécessaire à votre guérison. Un jour, dans un an, peut-être plus tôt, vous pourrez revenir près de votre frère; alors sous le regard de Dieu, sans rougir et sans trouble, vous pourrez offrir votre front virginal à ses chastes baisers.

—Vos paroles, monsieur, sont bien celles d'un ami, d'un père... Mais, hélas! je ne connais personne dans Paris, je ne sais où aller.

—Oh! que cela ne soit point un embarras pour vous, ma fille; il y a à Paris plusieurs saintes maisons où, sur ma recommandation, vous serez accueillie à bras ouverts.

Claire se sentit frissonner. Elle jeta sur le prêtre un regard inquiet, presque craintif.

Le vieillard devina sa pensée. —Le peuple a contre les communautés religieuses certaines préventions que rien ne justifie aujourd'hui, dit-il; ce sont des refuges pour toutes les grandes douleurs, des abris contre toutes les misères de la vie, maisons de repentir et d'expiation pour celles-ci, de dévouement et de

sacrifice pour celle-là. Qu'elle soit née dans un palais ou dans une mansarde, aucune femme ne peut prendre le voile sans y être appelée par sa vocation, et c'est toujours une grande faveur que Dieu accorde à celle qu'il convie au bonheur de la vie monastique.

Mais, continua-t-il avec son bienveillant sourire, du moment que vous éprouvez quelque répugnance à franchir le seuil d'un couvent, n'en parlons plus. J'ai d'ailleurs une autre proposition à vous faire :

—Avant de venir à Paris, vous étiez ouvrière couturière, n'est-ce pas?

—Oui, monsieur, mais je n'ai pas cessé de travailler; voici mon ouvrage de la semaine dernière, que je vais porter au magasin.

—C'est très bien. J'ai reçu ce matin même une lettre d'un de mes amis qui me charge de lui trouver une lingère. Il est vrai qu'une couturière n'est pas une lingère, mais le point important est que la personne qu'on me demande sache coudre.

—A la campagne, monsieur le curé, les ouvrières sont obligées de faire un peu de tout; je suis aussi un peu lingère.

—En ce cas, vous convenez admirablement pour l'emploi qui se présente. Il ne s'agit du reste que des soins à donner à la lingerie d'un établissement où il y a une vingtaine de pensionnaires. Voyons, la position vous convient-elle?

—Oui, monsieur.

—Ma chère fille, j'éprouve pour vous le plus vif intérêt, et je suis heureux de pouvoir vous être utile. On veut une personne laborieuse, douce, sage, honnête, ayant de l'ordre et ne sortant jamais; vous serez logée et nourrie; je ne parle pas des petits cadeaux qu'on pourra vous faire. Êtes-vous satisfaite?

—Oh! monsieur le curé, si je ne l'étais pas, je serais bien difficile! Je ne sais comment vous remercier et vous exprimer ma reconnaissance.

Ces quelques mots ont plus d'éloquence qu'un long discours, dit le prêtre. Voyons maintenant, les dispositions que vous avez à prendre afin de pouvoir entrer en possession de votre nouvel emploi aujourd'hui même. Vous allez d'abord reporter votre ouvrage, ensuite vous revendrez chez vous; après votre déjeuner, vous ferez vos préparatifs de départ, sans rien dire à personne. Savez-vous écrire?

—Oui, monsieur.

(A continuer.)

## T. J. TUCK, Pharmacie et Librairie

### TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

### Articles de Librairie DE TOUTE SORTE:

**Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,**

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

### Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité. M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK, Pharmacien et Libraire.

## LUCKE & MITCHELL,

Importateurs et Marchands de **Ferronnerie, Coutellerie, Fer EN BARRE, ACIER,**

Fournitures de forgerons et de carrossiers Grèments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapisserie, Grèments de Pêche et de Chasse, etc.

## Maison Odell, - Sherbrooke.

## G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE CHASSIS, PORTES, JALOUSIES, ARCHITRAVE, MOULURES de toutes sortes. ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory. Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

# GRANDE REDUCTION

## Au Prix Coutant!

— POUR —

### ARGENT COMPTANT!

— CHEZ —

## H. PREFONTAINE.

# PROFITEZ-EN!

### AVIS

A MM. les Cures et aux Commissaires des Ecoles Catholiques des Cantons de l'Est.

Épargnez le fret et les retards en achetant aux mêmes prix qu'à Montréal les LIVRES D'ÉCOLE à la

## Librairie Canadienne

Câbles faits sur commande dans le plus court délai et à bas prix. Tapiserie des patrons les plus nouveaux à des prix réduits.

Toute commande par la maille recevra une attention toute spéciale.

## A. M. RICHER, Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

## 1885-PRINTEMPS-1885

## VICTOR TURCOTTE, Marchand-Tailleur

## MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

## Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

## Vêtements Confectionnés

Articles pour Messieurs. Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

## V. TURCOTTE, HABILLEMENTS D'ÉTÉ!

## M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

## Habillements confectionnés, TELS QUE

HABILLEMENTS COMPLETS, POUR HOMMES JEUNES GENS, ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

## Departement de Modes.

Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

## Pour les Hommes.

Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

## HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

## NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (Bacon) déossé de Lawry, Saïndoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saïndoux en saux de 20 livres.

## Meilleur Beurre de Compton

Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

## FRUITS

Arrivent toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

## LEGUMES

Arrivent toutes les semaines: Laitue, Rubarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.

HENEY & FERGUSON, Sherbrooke, 1er juin 1885. 153

### On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES À GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING Co., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

### ETIENNE BOUCHER,

### PLOMBIER

Place du Marché,

### SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE À AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ÉTAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabrications. Venez voir. Satisfaction garantie.

### SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - \$1,200,000. THOMAS WORKMAN, - Président. R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement imprescriptible, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son département contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général. Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington, Sherbrooke.

### Fabrique de Voitures

Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail.

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs). P. BIRON, Sherbrooke.

### IN MEMORIAM



Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulcraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.



### INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m.	Lac Mégantic, Dép. 6.30 a.m.
7.45	*Sandy Bay 6.40
7.25	Spring Hill 6.00
6.55	*Marston 6.20
6.35	*McLeod's Crossing 6.35
6.15	Scotstown 7.00
5.50	*Gould 7.20
5.30	Robinson 7.50
4.50	Cookshire 8.25
4.20	Birchton 8.55
4.05	*Bulwer 9.10
3.50	*Johnville 9.25
3.15	Lennoxville 9.50
3.00	Sherbrooke ar. 10.00

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.



### CENTRAL VERMONT

— POUR —  
Montreal, New York, Boston

### LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis lundi, 12 octobre, 1885, les trains quittent Sherbrooke:

6.45 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.50, Waterloo 7.40, Farnham 8.55, St-Jean 9.26, Montreal 10.40 a. m., White River Junction 2.55 p. m., Concord 5.03, Manchester 5.35, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.55, New York 10.30 p. m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

10.00 A. M.—Train mêlé, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.00 p. m., St-Jean 6.15, Montreal 8.40 p. m., Troy, N. Y., 2.05 a. m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a. m.

Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

TRAIN MIXTE quitte Montréal 8.30 a. m., St-Jean 9.40, arrivant à Waterloo 1.30 p. m., Magog 4.00 et Sherbrooke 5.45 p. m.

EXPRESS quitte Montréal 5.30 p. m., St-Albans 12.50 p. m., St-Jean 6.33 p. m., Waterloo 8.24 p. m., Magog 9.15 p. m., arrivant à Sherbrooke 10.00 p. m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS, Gérant-gén. Agt-gén. Pass. I. B. FUTVOYE, Surintendant.

### MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



### LOUIS DUPUY, Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argentierie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.

Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

### QUATRE ANNEES D'ESSAI

De nos marchandises et de notre commerce ont convaincu le public, croyons-nous, qu'il trouve avantage en favorisant

### NOTRE PHARMACIE.

En vous remerciant tous pour l'encouragement bienveillant que vous nous avez accordé par le passé dans notre ancien local, nous vous prions de bien vouloir nous le continuer dans notre magasin actuel.

### JOS. G. WALTON, Maison Griffith.

### CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Les directeurs annoncent avec certitude que les affaires de l'année finissant au 30 avril dernier, excèdent le montant de toute autre année antérieure.

Les nouvelles assurances offertes étaient de \$5,230,997, dont \$372,000 furent refusées et \$4,858,997, acceptées. Hamilton, Ont., 10 juin 1885.

Nouveaux risques acceptés pendant l'année finissant le 30 avril 1885.....\$4,858,997

do do do 1884 \$4,408,029  
do do do 1883 4,778,734  
do do do 1882 4,397,165  
do do do 1881 4,416,665  
do do do 1880 4,222,833

Faisant une moyenne de 4½ millions. SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC. BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL: No. 182, RUE ST. JACQUES. Directeur-Gérant, A. G. RAMSAY. Gérant Provincial, - J. W. MARLING. J. A. REED, Agent spécial pour les Cantons de l'Est.